Obcervation 1e
d'une fistule a l'anus

neau

3.846

Dovers le six, du mois d'avril de l'année 1728 vint a l'hotel dieu le nommé montigny agée de 50 ans caporal de la compagnie de m. le comte de crene leceur lieutenant colonelle du regiment du Roy infenterie pour une fistule a l'anus quil y avoit du temps quil portoit, sans l'etre fait voire ayant obtenue un congé de son capitaine, pour aller en bourgongne, son pays, fut contraint de rester en notre hotel dieu, ne pouvant plus marcher et souffrant de tres vives douleurs en examinant le mal, j'ay trouvé que l'entrée de la fistule estoit dans l'intestin un peu au dessus du sphincter, et le fond a quatre on travers de doigts dans les muscles fessiers; sur l'heure je dit au malade que le plus sure et le meilleur remede estoit de luy faire l'operation; si estant en fain resolu et luy faisant entrevoire, que si il retardoit encore plus a le faire, les mauvais inconveniens quil pouvoit encourir, l'ayant disposé par les remedes generaux le lendemain de la medecine, mon appareil prest, je mis mon malade en situation et je placay mes serviteurs, j'introduisit mon doigt index dans le fondement avec lequel je fit entrer la sonde jusque dans le fond de la fistule, jusquoy ayant appuyé fortement mon bistouri, d'un seul coup j'ouvrit la fistule, dans son etendue, ayant examiné le fond, j'ay trouvé plusieurs brides, que j'ay coupé avec des ciseaux emoussés par les bouts, je decouvrit avec mon stilet des sinus l'un qui montoit a droitte et l'autre a gauche; je fut contraint de couper une partie des fibres des muscles fessiers de travers de chaque costé, pour decouvrir ces sinus, ou j'ay trouvé, plusieurs rameaux des veines et arteres hemorroidales, que j'ay evitté a la reserve cependant de l'embouchure de quelques petits vaisseaux qui mont fourni du sang; j'ay coupé l'intestin de chaque costé, ayant esté alteré par le sejour de la matiere, parceque cette portion de chaire qui garnie l'intestin appellé sphincter estoit considerablement consumé, apres mon operation faite, l'on auroit bien couché un pain d'un sols dans la playe, j'ay pensé le premier tout a sec a cause de l'effusion du sang, le lendemain j'ay trempé mes bourdonnets liée et plumaceaux dans un restreignant faite avec l'huile rosat, et les jaunes d'oeufs, le sur lendemain je me apperceu que les chaires de la playe commencoient a se gangrenner, je trempé mes bourdonnets et plumaceaux dans le tiers d'esprit de vie de l'eau de vie camphré qui se parerent entierement le porrée par la suppuration la playe en huit jours devint belle et vermeille je me servie ensuitte jusqua parfaite guerison que d'un digestif simple, faite avec la terebintine et les jaunes d'oeufs, le malade eut les huit premiers jours, de la fievre et ne vecu pendant un mois que de bouillon et d'oeuf frais, et a esté radicalement guerie en deux mois

Reflexion

Il faut obcerver quil y avoit du temps quil portoit, et supportoit patiament cette fistule quil regardoit come des hemorroides, et que d'allieurs il venoit de Cambray ou son regiment estoit en garnison et que jusqu'a melun il y a du chemin a faire, et que la fatigue a beaucoup occasioné, la dilatation et le panchement des liqueurs deux circonstances a obcerver la 1re en les rameaux des veines et arteres hemorroidalles quil faut absolument evitter; parceque si on venoit malheureusement a les ouvrir l'hemorragie feroit perire le malade, parcequil est tres difficille d'y arrester le sang la 2e en l'intestin quil a fallu couper en trois endroits, la premiere questoit son entrée, et les deux autres, ou la matiarre l'avoit alterée, on l'avoit risqué si on ne l'eut parfait que la fistule ne residive, si cepandant les chaires eussent

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 47 n° 7 U

eustont esté d'une epaisseur raisonnable, et que l'intestin neut pas esté si mince je ne l'aurois pas coupé, parceque la levre se guerit souvent dans ce cas sans retour

La 3e en le bon temperament du malade, car apres une gangrenne commenceante elle s'etoit separée si promptement et si aisement apres une si grande deperdition de substance quil a fallu que la nature fist, le malade a eu le bonheur d'autres qui premiers jours de ne point aller a la selle, je luy ay fait donner quelque lavemens, il restoit ordinairement trois jours sans y aller

Observation 2e

d'une fistule de la matrice

Neant ce n'est pas là une fistule a la matrice

Madame des bouleaux de st bernard Religieuse ursuline agée de 40 ans d'un temperament melancolique, portoit depuis dix ans une fistule dont l'entrée estoit dans la partie basse, de l'orifice interne et s'etendoit jusqu'au bas de l'extremité de la levre droitte, tout du long du vagina, avec durété et callosité, souffrant considerablement quand elle alloit a la selle, et particulierement quand il y avoit longtemps quelle y avoit esté urinant avec peine suivie d'une grande cuisson ayant de temps en temps des acces de fievre, son medecin qui la voyoit la traittoit pour des fleurs blanches, a cause du pus qui gastoit ses chemises il la fait saigner plusieurs fois du bras et du pied, fait prendre le bain, user des bouillons ameres, quelque specifique, quil dit luy estre familier, pour ces sortes de maladies, enfin ayant usé toutes ses connoissances, la pauvre Religieuse allant de mal en pire elle me demanda mon conseille sur son exposition; je la prié de me faire voire les chemises, les ayant examiné je luy dit que la couleur des fleurs blanches estoit bien differente de celles-cy, que cetoit un vrai pus et quil faloit absolument que je la visite elle eut beaucoup de peine a y consentire; mais aux remontrances de la superieure et de quelques autres dames Religieuses elle obeit. ayant ecarté les deux levres j'apperceu une petitte tumeur grosse comme un pois chique au bas de la levre droitte, vers la nimphe du costé, ou en appuyant le doigt dessus, la malade sentit une grande douleur, et il sortit beaucoup de matiere, par l'ouverture de l'orifice interne; toutte cette levre estoit grosse, dure et douloureuse, et luy faisoit gonfler l'autre levre, je luy dit que pour la guerire il n'y avoit malgré son grand nombre de consultation; que l'operation. elle y consentit, je la disposé par la saignée et la purgation; le 1er jour de decembre de l'année 1734, je me transporté au couvent, mon appareil prest, je fit situer ma malade comme il faut, et je la fit tenire par mes serviteurs ayant la veille tamponé l'entrée de la fistule, de crainte que la matiere ne sorte point, ayant voulue plusieurs fois introduire le stilet dans l'entrée de la fistule la difficulté de la structure de la partie, et la grande delicatesse et sensibilité de la malade; m'ont fait agire de cette façon; sentant sur cette petitte tumeur, une fluctuation profonde; ayant empoignée toutte la levre de ma main droitte, je donné en dissequant, plusieurs coups du tranchant de la pointe de mon bistoury legerement, jusqu'a ce que je fut parvenue au fond de la fistule; ou la matiere estant sortie en tres petitte quantité par l'ouverture, j'introduisit aisement mon stilet, et ayant fait une espece d'anse je conduisit, la pointe de mon bistouri, jusqu'a l'entrée de la fistule, ou estoit la pointe de mon stilet et d'un seul coup j'ouvrit, la fistule dans toutte son etendue, je debridé avec des ciseaux emoussée, touttes les petittes brides, et coupé legerement les

callositée, lepensée en premier appareille, mes bourdonnets bien molets, et plumaceaux trempée dans l'eau vulneraire, et ensuitte, je les enduisois d'onguents fait avec le suppuratif, mondificatif, et beaume d'arceus; jusqu'a parfaite guerison; qui a eté en six semaines et dont elle en presentement en parfaite santé

Reflexion

Il faut observer a l'egard premierement le temps qu'il y avoit que cette malade portoit cette fistule; laquelle par sa dureté et callosité, le poids et le sejour de la matierre comprimoit le sphincter de la vessie, et empechoit l'urine de sortire, et quand par sa sortie, elle entroit dans l'ulcere fistuleux occasionnoit la cuisson et augmentoit par son sel la dureté et la callosité; et les excremens en sortans comprimoient tout le corps et l'etendue de la fistule, gonfloient l'intestin et par consequent occasionoient une douleur considerable au malade

La 2e le reflux de cette humeur purulente qui refluoit dans la masse du sang causoit a la malade une fievre presque habituelle, et un derangement de l'economie animal

Observation 3e
d'une fistule Lacrimale

au mois de may de l'année 1728 la soeur St Michel religieuse ursuline agée de

bonne — 60 ans, portoit depuis pres de 20 ans un abces fistuleux au grand angle de l'oeil droit

lequel depuis un an luy avoit occasioné une opthalmie considerable et habituelle qui s'etendoit jusque sur l'autre oeil, et qui l'empechoit absolument de voire et luy excitoit une douleur tres violente, apres avoir eté saigné plusieurs fois du bras et du pied et appliqué dessus son oeil les remedes convenables dans les inflammations des yeux (et a la fin tous les specifiques des convens) son mal augmentoit de jour a autre, elle prit en fin la resolution de se commettre a mes soins; ayant examiné son mal, et m'informant d'elle depuis le temps qu'elle le portoit, je luy dit que je ne voyois que l'operation par sa vraie guerison; mais avec cette circonstance, que je craignois qu'apres l'operation, il n'y eut un larmoyement, quoyque par intervalle, mais continuelle parceque le sac lacrimal, et les ongues luy consumé et l'autre carié depuis le temps, mais que quand a l'inflammation, elle guerirroit, et verroit parfaitement mieux le jour, et qu'elle ne souffriroit plus ~~~~~ de douleur; elle se rendit a mes raisonemens, l'ayant disposé par les remedes generaux; le lendemain de la purgation, mon appareil prest ayant fait situer ma malade come il faut j'ouvrit la tumeur legerement et croisant avec la lancette, de crainte de couper les fibres du tendon du muscle orbiculaire, parceque l'oeil restroit eraillé, il sortit du pus que je faisois venire avec mon stilet de dessous le globe de l'oeil; je trouvé mon ongues ny sac lacrimal, les lames osseuses d'unes carié, par le sejour de la matierre dans les premiers jours j'ay pensé la playe avec des petits bourdonnes trempé dans la 1re eau vulneraire, bien exprimée, et tamponé la playe, et me suis servie de beaume de fioraventi et tenue la playe dilatée de trois jours en trois jours avec l'eponge preparée

actuel — et j'ay appliqué le cautere ~~potentiel~~ # sur la carie des lames d'unes, et pour cette effet, je trouvois une carte, que j'appliquois bien fermement sur les os et directement au milieu du trou de la carte ou estois situé la carie que j'appuyois mon bouton rouge, je m'en suis servie jusqu'a quatre fois, pendant plus de trois semaines, et qu'il en messmes sortie de dessous le globe de l'oeil de la matierre, et j'introduisois pendant le temps

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

vne tente bien molette de linge fin enduitte du baume de Arcus de dessous le globe de loeil, et vne Compresse par dessus Loeil garnie dun deffensif, avec les eaux de Rose de plantain et de blanc doeuf batue ensemble, La malade a esté radicalement guerie en six semaines, sans quelle luy soit resté, ny larmoyement, ny difformité de la playe, ny Incommodité, puisque depuis a peine distinguet on la Cicatrice

Reflexion

Unan par extraordinaire de voire vne personne guerir dune fistule lacrimal sans aucune Incommodité. Jen ay guerie plusieurs; mais vne fistule depuis 20 ans, ou le sac Lacrimal estoit detruit, les ongles Consumé par la Carie depuis le temps. Le Sejour dun pus depuis vn temps Considerable, sous le globe de loeil; sans que les humeurs, ny les parties, ne soyent ny Changées ny altérées, et que la malade aye esté guerie, sans aucune Incommodité

Observation 4e

dun absces gangrenneux au bras gauche de Cause externe

Neant ——

Au mois de septembre de lannée 1728, lenommée Jean bastet, manouvrier de nostre ville agée de 26 ans; se donna vn Coup de serpe, sur la premiere phalange du doigt Index de la main gauche, cette femme negligea pendant du temps cette playe, travailla come a son ordinaire, son doigt et la main souffrirent Il mit plusieurs onguents que des empiriques luy donnerent dessus la playe; son bras devint dune grosseur Considerable et prodigieuse, et dune Couleur plombée, ne sentant pres que rien sur son doigt et la main ne luy faisant que legerement de la douleur, quand on luy touchoit dans cette estat Il vint a lhotel dieu, Layant examiné Je vis bien que cette partie estoit preste de tomber en mortification; si on ne la debridoit promptement; pour cette effet, Jintroduisit mon Stilet dans la playe du doigt qui entra aisement dans vn sinus dessus la main, apres lavoir ouvert ce sinus Conduisoit Jusque dessus Le poignet, Lavant bras, et le bras, Je suivis de suitte mon Incision evitant par le moyen de ma sonde Cannelée le Ligament annulaire en fin Il montoit Jusque sur lepaule, que Je fus obligé douvrire. Il en sortit vne palette de pus louable, Je le pensé au premier appareille avec Leau de vie Legerement Camphré; Le Lendemain son bras estoit detendu mais Je fus bien surpris, de trouver dans la partie Interne de son doigt, vn autre sinus au dedans de la main que Jouvrit dans la partie Interne du poignet, evitant come dessus le Ligament annulaire; en fin Le sinus Continuoit, depuis Lavant bras Le bras, Jusque dessous laisselle qui fut ouvert dou Il en sortit vne bonne palette de pus; toutes les playes estoient blanchatre, sans douleur, Je me servis dans les premiers pensements deau de vie Camphré, dans laquelle Je trempois mes plumaceaux et Compresses deux jours apres la partie Commencant a se detendre, Je trempé mes plumaceaux dans le tirax dissout dans la mesme eau de vie, qui me procura vne suppuration abondante, avant Ce temps La fievre, Le flux de ventre, Le transport, continuerent et ne tomberent que quand La suppuration fut si abondante. Le tirax ayant fait detacher tous ce qui estoit mortifié, la playe belle, son bras entierement diminué La fievre Le flux de ventre et le transport Cessé; vne femme vint a linsceu des soeurs Luy apporter a manger, pourcequ Je ne le faisois vivre que de bouillon et quelques vne

facheuse nouvelle quil aprit, la fievre, le flux de ventre, et le trans port Le Reprirent La supporation se suprima, son bras devint noire, dans cette situation je le Crüer mort; je le fit saigner du bras, donne quelque lavement, bouteille de mixture et apozeme, il fut huit tours dans des convultions je le crüe perit dans la nuit; Le lendemain matin comme je ne lavois pensé Le soire qu'avec Le supporatif je fut bien surpris de voire La supperation plus abondante, cette onguent fut Continuée pendant trois semaines, que tous les accidens Cesserent, son bras devint de la mesme grosseur de lautre, je me servis pour achever de le guerire d'un digestif simple, il le fut parfaitement en trois mois, n'ayant esté que pendant quelque temps Incommodé de son doigt ne letant nullement de son bras puis quil porte Les sacs Les plus lourds de sur son dos

Reflexion

quil est dangereux à un malade de se negliger: cette loupe ne paroissoit à Lexterieure que peu de Chose; mais pour avoir travaillé tous les petits vaisseaux se sont engorgés, et une partie ont Rompue Leurs tuniques, et se sont degorgées dans le vuide des parties, a proportion que La supporation a fait diminuer Lextreme tension, et ôter le flux de ventre, Le trans port et la fievre: Mon bien devoit parvenir Chirurgien de se voire frustré de ses esperences, dans le temps quil croit un malade hors du pas de la mort: qu'une passion de lame telle quest La tristesse, et son Indiscretion Luy precipite (?) pour ce garçon que la supporation soit revenüe de nouveau, qui la retiré une seconde fois de la mort, j'en ay traitté beaucoup qui nont pas eü Le mesme adventage je ne sçais ... que les alimens ayent beaucoup contribüé mais la mort de sa mere que lon vint luy apprendre Indiscretement y Contribua beaucoup

Observation 5e

des deux tumeurs d'une grosseur extraordinaire aux glandes de la gorge à deux malades differens

neant

au mois de septembre de lannée 1729 vint a lhôtel dieu le nommé Jacques Mathieu, d'un assé bon temperament, agé de 62 ans, vigneron de Cortrette pres melun, pour se faire traitter d'une tumeur grosse comme la teste d'un enfant de dix ans située au milieu de la gorge; qui venoit de lengorgement et obstructions des glandes de ces parties. Il y avoit plus de quatre ans quil portoit cette tumeur, ce quil avoit fait ce que quel que personne de lart luy avoit conseillé, et mis dessus quelque emplastre de Commere et d'empirique cette tumeur sétant accrüe d'un volume si extraordinaire et d'une dureté si Considerable quelle lempechoit presque davaller et de Respirer, il ny eut personne a le voire qui neut pris cette tumeur pour un goître d'une extreme grosseur je le fit saigner plusieurs fois du bras; fait vivre pendant un mois que de bouillon et deuf frais, appliquer sur la tumeur les premiers jours des Cataplasmes, avec les pul pes des herbes de bouillon blanc, mauve, parietaire, mercuriale, et un oignon, oignon de lis cuit dans la braise; et taitte de savis: toutte La surface exterieure de cette tumeur, rendit une heyer (?) sinovie; je fis appliquer ensuitte une emplastre de diachilon avec les gommes, renouvellés de deux jours en deux jours: et purgée de deux jour lun avec vingt grain d'aquila alba autant de scamonée dalep, et de Rhubarbe en poudre. je fait continuer lusage de ce purgatif, pendant un mois de temps au malade, a la Reserve que pendant de la scamonée et de la Rhubarbe, que de tems en temps, La tumeur diminua si fort, que en six semaines il ne paroit aucune des glandes de la gorge qui avoient esté engorgées et dont il en parfaitement guerie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mr. Labbé delaplaine vicaire delaparoisse St ambroise denotre ville
agée de 30 ans dun temperament asséz delicat, dans thiver delannée 1732
en portoit vne de mesme nature, epeu sans faut aussi Considerable, Ilyavoit
plus de deux ans que son medecin le traittoit et avoit epuisée toutte sa Connoissance
Il dit au parant dunmalade que Cetoit un goètre, et quil en avoit pour toutte
sa vie, quil ny avoit point de Remedes ladifficulté davaller, et mesme
de Respirer, estant augmenté Considerablement par le long et frequent
vsage de plusieurs remedes quelluy avoit fait prendre, et particulierement
delapoudre de Cloportes dans cequil beuvoit et mangeoit, le fut dans cette
estat que se fut mené, Il le fit saigner plusieurs fois du bras et appliquer
sur la tumeur les mesmes Cataplasmes, qui me produisirent le mesme effet
come a lautre, et lusage dune diette aussy exacte, et apres linflammation
passé le fit mettre sur latumeur, le mesme emplastre et purger avec les
mesme fondans, point si frequament, parceque le malade nen pas dun
temperament si fort, et a esté guerie aussi promptement que lautre
sans quil paroisse avoir eu aucune glande delagorge engorgée

Reflexion

Il est Certain que en general tous les engorgement et obstructions des glandes
exterieures des parties ne viennent par lordinaire que de Celles du bas ventre
que les purgatifs et les fondans conviennent dans pareille Cas
Le premier de Ces deux malades vivoit plus mal que bien quelque pouvoir en
quelque facon accuser sa misere, c'est a dire les alimens quil vsoit et le
peu demoyen quil avoit pour se faire traitter, a la verité les purgatifs le
purgeoient abondament, le fatiguoient, mais la douleur estoit supportable
Le 2e mr labbé tres aysaise quil en avoit bien, et qui na rien epargné des
le Commencement de cette tumeur pour saguerison, mais Il faut avoüer dans
luy comme dans lautre, les purgatifs et les fondans Convenables navoient
pas esté absolument esté administré, le purgatif le purgeoit aussy beaucoup
et le fatiguoit, mais que ne doit on pas endurer quand Il faut guerir!

Observation 6e

dun absces avec enflure oedemateuse Considerable au bras droit a la suitte de la petitte verole

bonne

Comme la petitte verole faisoit beaucoup de progres dans ce pays
au mois de mars de lannée presente 1732 le fils de Robertau et au fournier
delaparoisse St Barthelemie agée de 10 ans dun temperament assés Robuste
pour son age; apres trois mois que la petitte verole fut passé, Il luy survint
vne enflure oedemateuse tres considerable au bras droit, avec tumeur grosse
come vne noës a lendroit du Coude nomé olecrane, suivie de rougeur
tension et grande douleur, quil luy avoit si tellement gonflé et
tendu le bras, quil estoit aussy gros que son Corps, et quil faloit
une personne pour luy porter; le mouvement en estoit absolument
Interdit et mesme Celuy des doigts, acompagné de fievre et flux
de ventre, le fit appliquer dessus pendant les deux premiers jours un
cataplasme anodin avec la mie de pain, le lait et les jaunes doeufs
ayant reconnue apres Ce temps au milieu de la tumeur vne fluctuation
sourde et profonde, le dis a sa mere quil y avoit vne liqueur epanchée
et quil faloit luy donner issüe; elle me Repondit avec Confiance quelle
le mettoit entierement entre mes mains, quelle ne Contoit plus sur luy
sans le secours dun Chirurgien connoisseur; dans linstant Je luy fis la

tumeur dans toutte son etendue, qui etoit d'un petit volume, avec une lancette ordinaire il en sortit une bonne chopine de sang mesure de melun, d'une couleur rouge tirant sur le noire, sans que le malade s'en soit trouvé mal; je le pensé simplement jusque a parfaite guerison, avec des cataplasmes anodins et bourdonnets introduit dans la playe et des plumaceaux garnis d'onguent suppuratif; son bras se flétrit, apres quel que temps de suppuration d'une matiere legerement abondante, la fievre et le flux de ventre cesserent, le bras reprit sa grosseur naturelle a la reserve d'une roideur sur la circonference de toutte ~~[illegible]~~ l'articule, que j'ay fait detendre en y versant d'onguent et appliquant sur la partie un emplastre de mucilage, diachilon avec les gommes, et de deux onces de mercure egalement de l'un et l'autre et fut parfaitement guerie en deux mois, s'aidant de son bras malade comme de l'autre

Dans le mesme temps le fils de la veuve Claude denis revendeuse agée de 14 ans, d'un assé bon temperament, apres la petitte verole passée il luy survint aux deux coudes, une tumeur de la mesme nature comme en premier, mais qui ne gonfloit ny tendoit le bras et ni interdisoit affin son action; je me suis servie des mesmes remedes et ayant distingué la fluctuation; je proposé a la mere l'ouverture, elle me dit qu'elle ne vouloit pas que l'on le touchat de fer, pour l'ouvrir, et qu'il s'ouvriroit de luy mesme. ce jeune homme les porta plus de six semaines elles s'ouvrirent a la fois, les extremités des os de l'un et l'autre bras se separerent entierement dans l'article du coude, le retour ou reflux de la matiere dans le sang entretint toujours la fievre et le flux diaretique, qui a la fin enleva du monde ce jeune homme

Reflexion

Je ne donne l'exemple de ces deux malades que pour faire voire combien il est dangereux de laisser sejourner le sang épanché hors de ses vaisseaux dans le vuide des parties a la suitte d'une maladie maligne comme la petitte verole, on ne scauroit trop promptement y donner issue puis que non seulement par son sejour il detruit l'action des parties molles mais encore par son acide et acreté maligne a consumé la propre substance de l'os. si la mere du dernier eut eu autant de confiance comme celle du premier, elle n'auroit pas perdue son fils aussy miserablement comme elle a fait

Observation 5e

de plusieurs charbons situeé en differentes parties a la suitte d'une fievre maligne

neant —

au mois d'octobre de l'année 1750 fut amené a l'hostel dieu le nommé pierre Bassé manouvrier agé de 28 ans, pour une fievre continue ardente diarhetique grande soife delire, defaillance et mouvement convulsif. il fut saigné plusieurs fois du bras a cause d'une douleur de coste qui luy ostoit la respiration il luy survint au cinque de sa maladie plusieurs charbons, qui etoit large du plus au moins, comme une ecue de six livres, scavoir un a chaque cuisse situé au milieu de la partie interne. un au milieu de la partie interne de la jambe gauche, une autre dans la partie inferieure de la droitte, un a chaques maleoles, tant internes qu'externes, de chaques pieds, et un a la partie superieure et externe du bras droit, touttes les parties estoient d'une grosseur prodigieuse

a assoupissement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ge deux rouge, come pren a tomber en mortification; par lemées portantes de petites vesties; je luy fit prendre Interieurement Leau theriacale campfré; La poudre, lespvit ecle sel devipere, ie fait sur lechamps autour des tumeurs plusieurs scarifications profondes qui penetrentoit quelques peu, pour degorger Les Les vaisseaux, ce mis sur la noirceur de la tumeur un plumaceaux enduit de stirax dissout en eau de vie, campfré, ie plusieurs Compresses trempées en mesme eau de vie; je lay crüe mort d'heure a autre pendant plus de quinze jours que les grands accidens ont Continuée; a la fin les escarres se sont separées auz de sa maladie; la suporation en deuenüe abondante de sorte que les accidens ont diminuée, je pensois lulcere auec un plumaceaux enduit donguent debasilicum, ie les compresses toujours trempées dans leau de vie campfré Les accidens estant en fin cessé; jay Cicatrisé lulcere auec lemplastre de diapalme dissout, ie le malade a esté guerie en six semaines

dans le mesme temps Le nomé Cuisson, boucher de Vaux a petit village pres melun agé de 22 ans Il luy suruint tout a Coup un antthrax, Large come vne piece de 24 sols sur la seconde phalange du doigt annulaire de la main droitte, La main, Le bras, ie l'auantbras, estoient gros ie dur Rouge pasle fievre Continue, assoupissement ie defaillance accompagnoient la tumeur Il y auoit deux jours quil estoit dans cette estat quand il fut mendé. Il fut saigné sur lechamps; je fit plusieurs scarifications autour de la circonference de la tumeur ie appliquer les mesme Onguens, ie Compresses trempées dans la mesme liqueur; ie prendre Interieurement les mesmes remedes; Il mourut dans la nuitt

Reflexion

Il ny a par vne trop grande disproportion dage entre ces deux malades Lun agée de 8 ans ie lautre de 22 ans, Les Remedes Internes ie externes ont egalement esté administré a tous les deux; Il y auoit deux jours au premier quand il est venüe a lhôtel dieu, Il y en auoit autant au dernier quand lay esté mendé, Il n'auoit quun antthrax Large come vne piece de 24 sols, sur un doigt qui luy enfloit Le bras Considerablement ie lautre auoit a la partie superieure du bras un charbon Large come un ecue de six liures, plus enflé ie plus gros que lautre non seulement le bras mais les Cuisses ie jambes auec beaucoup de charbons tous Large de mesme grandeur dont le fond estoit gangreneux, puisque en profondant la pointe dun bistouri Legerement auant, Il ne sentoit rien, un des medecin Le voit en faisant sa visite, come je le pensois, Il traittoit un malade de fluxion de poitrine a Costé de luy Il me dit votre malade sera mort Come il estoit dans le periode de sa maladie ie le uiens en guerie; je luy fit hardiment cette Reponce. prené garde docteur a porter sagement votre pronostique, mon malade nen pas mort ie le votre quoyque mieux que le mien vous peut mourire. Leuenement Iustifia Leffet son malade mourut le Lendemain, ie le mien a guerie come lon voit par cette exemple

On peut donc juger, que dans le premier son sang sest Debarassé ie depoüillé de ses principes malins, ie que dans lautre au Contraire ne layant peut faire, Il a Reflüée dans la masse du sang Le epaissit ie coagulés dans les petits come dans les vaisseaux considerables, Iusques dans les viscerés mesme ie a fait perire le malade en si peu de temps, quoyque auec les accidens moins considerables

neant

Observation 8e

d'une gangrenne de Cause externe

Le nommé nicolas natif de St. germain en hayes agé de 27 ans garçon meunier
chez le sieur guindon meusnier a tras moulins fut piqué d'une boucle de harnois
au milieu de la 2e phalange du doigt annulaire de la main droite. Cette
homme negligea cette piqure pendant quelques jours travailla a son
ordinaire et bue de mesme; et enfin la grande douleur et la difficulté
de mouvoir la partie, l'empechant absolument de travailler. Il se commit
pendant quelque temps aux soins d'un chirurgien, le doigt la main le bras
devinrent d'une grosseur extraordinaire, et d'un rouge pasle et foncé
qui s'étendoit jusque a son costé, qui estoit enflé et rouge, et parsemé de
petittes vessies; fievre continue delire flux de ventre accompagnoient
les accidens; dans ce triste estat, il fut conduit a l'hostel dieu, dans le
printemps de l'année 1730 apres l'avoir examiné, je ne scavois a quoy
je devois m'en tenir, de luy couper le bras, l'enflure, la rougeur pasle et les
petittes vessies sur la peau qui denotoient un commencement de mortification
qui passoit jusque au costé sembloit le demander; la fievre continue
le delire le flux de ventre continuelle, s'y opposoient. dans cette situation
la chaleur perdue, des le premier pensement je luy fis plusieurs scarifications
j'introduisit mon stilet dans la playe de la phalange ou le tendon alloit
jusque au carpe au avant poignet, d'un seul coup de bistouri j'ouvrit
le vuide, dont il en sortit un sang epais et noire, j'ay bassiné ces playes
avec l'eau de vie camphré, et appliquer sur tous le corps du bras, un
cataplasme avec les quatre farines les jaunes d'oeufs et l'eau vulneraire
l'étranglement parût cesser sur la main des le premier jour mais il se
soutenoit partout l'avant bras, le bras, l'espaule et le costé, je luy fis partoutes
les parties des scarifications, dont il en sortit egalement un sang noire et
je me servie de l'eau de vie camphré et du mesme cataplasme toutes
ces parties diminuerent considerablement de leur grosseur le flux de ventre
le delire et la fievre cesserent egalement il fut saigné les premiers
jours plusieurs fois du bras, il usa de legers emultions et fut pensé avec
l'onguent de stirax, dissout en eau de vie camphré, et les compresses
trempée dans la mesme eau de vie; la mortification se separa entierement
la suppuration devint tres abondante en fin au bout de trois semaines
je me servie d'un digestif simple et de compresse trempée et bien
exprimée dans le vin tiede, il fut guerie en six semaines, a la reserve de son
doigt qui resta courbé et ployé

Reflexion

La piqure de l'article du doigt, en consequence de l'aponevrose des muscles
excite et occasionne des accidens facheux principalement quand on neglige
et que ce malade se panse a sa mode. il estoit essentielle d'ouvrir le doigt
pour vuider les liqueurs epanchées, et debrider l'etranglement qui s'etoit fait
par l'inflammation que la piqure avoit occasionné, toutes ces parties estoient
pres de tomber en gangrenne. l'estat deplorable et la facheuse situation de cette
homme, sembloient demender l'amputation de son bras, par l'etranglement ou defaut
de circulation des liqueurs, l'issue d'un sang noire et engorgée par les scarifications
qui refluoit sans cesse dans la masse du sang conduisoit cette homme
a la porte de la mort et l'en a cependant retiré

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

bonne

Observation 9e

d'une fracture compliquée a la Geambe suivie d'un erisipelle considerable par tout le corps

Le 18 de l'année 1732 l'on amena a l'hotel dieu le nommé Claude Jacquinier agé de 45 ans manouvrier travaillans au bois pour le chateau de Mr Le marechal de villars, le bois tomba il fut pris dessous, et entré qu'il se retira et dans cette estat, il fut conduit a nostre hotel dieu ou il estans, je luy trouvé le tibia, et le peronné de la Geambe droite fracturé avec esquilles dans leurs parties moyennes, une tumeur grosse comme la teste d'un enfant de quatre ans au milieu de la Geambe, et playe dans la partie interne et moyenne de laquelle, il a perdu beaucoup de sang et tous le corps de la Geambe d'une grosseur prodigieuse, je tois en quelque façon resolu de luy couper la Geambe, l'administrateur me pria de ne le pas faire et le malade qui y avoit une tres grande opposition. j'ouvrir la tumeur dans son estendue j'en tiré le sang grumellé et les esquilles détachée, je le pansé les premiers jours avec la seconde eau vulneraire mes bourdonnes, bourdonnes, et les compresses trempée dedans et le bandage a dix-huit chefs arrosé de cette liqueur et moderement serré; il luy survint au bouts de deux jours, un erisipelle depuis le sommet de la teste jusqu'a l'extremités des doigts des mains et des pieds avec rougeur et enflure considerable qui l'empechoit absolument de voire, suivie d'une fievre continuel, flux de ventre, leger transports lesquels accidens ont duré jusque au cinquantieme; qu'il estoit entre la crainte et l'esperance il a esté saigné des les premiers jours et pendant le cours de sa maladie jusqu'a dix fois, malgré la suppuration qui estoit tres abondante, j'y bassinois son erisipelle avec l'eau de vie camphré, et pansé sa playe avec le stirax dissout dans cette mesme liqueur dans laquelle je trempois mes bourdonnes et plumaceaux a cause de la mortification, qui estoit toujours prest a survenire, mes compresses et mon bandage moderement serré arrosé toujours de cette mesme liqueur et la Geambe n'estoit soutenue par tout fanon que d'un drap roulé en plusieurs tours, dans laquelle je l'enveloppois, craignant toujours de trop comprimer la partie et d'empecher la circulation du sang. pendant les cinquante jours que les grands accidens ont duré, j'avois en quel que façon regret de ne luy avoir pas coupé la Geambe et le malade qui estoit aussy faché que moy parce qu'il avoit peure de mourire, les matieres a la fin sont devenue plus abondante et louable tous les grands accidens ont cessé, les os se sont exfoliés entre autre toutte la face interne du tibia, depuis la partie superieure jusqu'a l'inferieure le malade a esté guerie en quatre mois parfaitement sans incommodité a la reserve d'une difformité grosse comme un petit oeuf de poule qui vient du cal du peronné dans la partie moyenne et externe de la Geambe

Reflexion

Il survient tous les jours des erisipelles aux fractures mais non si grand et si considerable que celuy cy et suivie d'accidens aussy facheux et qui dure si longtemps, la fracture en estoit la 1re cause. le sang vicié, jusqu'a ce que il l'a toit epuré, en estoit la 2e. et les augmentoit. il est vraye que les foliations a excité de la difformité dans la structure de l'os. mais comme faire de trop comprimer les vaisseaux, le sang interdit dans son mouvement lequel par luy mesme y est disposé, par la lenteur fait tomber la partie en mortification

vonne
[paraphe]

Observation 10e

de plusieurs abcès survenue a touttes les parties du Corps a La suitte dun Eresipelle phlegmoneux

dans le mois de mars de La presente année 1732 Madame de Ste Cecile religieuse ursuline, agée de 36 ans dun temprament sanguin, eut un eresipelle phlegmoneux, qui setendoit depuis le visage, La poitrine, les bras Le bas ventre et les Jambes dune Rougeur et grosseur Considerable, suivie de fievre continue delire, et flux de ventre. elle fut saigné dans cet estat plusieurs fois du bras par lordre de son médecin et fait user des remedes Internes et externes ordinaires dans pareille Cas, autant que la Connoissance doctorale le permettoit, Il luy survint tout a Coup apres un mois de maladie au bas de langle Inferieure de lomoplate gauche, une tumeur ou abcès Critique gros comme les deux poingts, dans linstant Je fus appellé et Je Conseillé a la malade, da pliquer sur Cette tumeur des Remedes attractifs et emolliens, pour faire meurire et augmenter La matiere deposé dans La tumeur, en fin au bout de deux jours, Jay Jugé par la fluctuation quoyque profonde, que La matiere estoit faite, Je pris ma Lancette, et ouvrit La tumeur dans toutte son estendue, Il en sortit deux palettes de pus Louable tous les accidens Cesserent et la malade sen Ressentit bien soulagé, Le medecin voulut que le surlendemain de Louverture de son abcès, parceque La malade estoit mieux, elle fut saigné du pied, elle y Consentit, Je ne voulus point adherer a ce sentiment Je luy fit entre voire Le danger quelle alloit encourire, elle dit au medecin La grande oppotition et La Repugnance que Javois dans cette saigné, il persistat toujours par son opiniatreté dans la fausse connoissance elle fut en fin saigné du pied, tous les grands accidens de son eresipelle recommencerent de nouveau, qui durerent trois semaines Il la fit resaigner quelque fois du bras, on la Crue morte, par le plus grand de tous les bonerheures, La nature pris Le dessus, cette matiere se fluée, se deposa de la masse du sang, mais en plus grande quantité, Car depuis le sommet de la teste, Jusqua Lextremités des mains et des pieds et en differentes parties, Il sen fait des tumeurs et abcès gros comme les deux poingts lesquels par leur ouverture faite avec Linstrument tranchant ont Rendue chaque deux palettes de pus, Il y en avoit quatre a La teste, savoire un au milieu du front, un derriere La teste, un a chaque Costé situés sur les os parietaux. Il y en avoit huit a La poitrine, situés tant dans La partie anterieure que posterieure, et aux deux Costés. six a chaque bras tant dans Lavant bras que La main, quatre au bas ventre, situés Indifferament dans chaque Region, Il y en avoit un dans La Region des Lombes, et huit situés tant dans La partie Interne de chaque cuisse que aux Jambes et pieds et a chaque maleoles tant Internes quexternes, Le medecin La bandonna dans cette estat, et massé sur facon dagire, Jay ouvert tous ces abcès alternativement lun apres lautre, les accidens ont Cessé peu a peu, les forces ont pris Le dessus, Je pensé ces ulceres avec Le beaume dArceus Le mondificatif, et Le suppuratif, dont Jenduisois mes bourdonnets et plumaceaux purgé avec les purgatifs ordinaire, et user de ptisanne dessicative et guerie parfaitement en trois mois

BIBLIOTHEQUE [stamp]

Reflexion

Cette observation nous confirme dans la pratique de l'allgiroque que quand une matiere deposée, dans les abscés critique, on evacuée, et qui doit par la suitte sortir en plus grande quantitée Il ne faut point la divertire, ny par saigné, ny purgation; parceque la matiere reflue dans le sang et cause de tres grands accidens et souvent la mort. Le voye de suppuration qu'avoit pris ce premier abscés critique, la saigné du pied faite mal à propos a intercepté le cours de la matiere, et la fait reffluer dans la masse du sang, qui heureusement pour le bien du malade et l'honneur du docteur elle sortoit si aisement separée; le medecin devoit ecouter les remontrances que la malade luy faisoit, Il eut esté plus docile et auroit agit avec connoissance come un homme d'experience, Il ny a rien de plus dangereux que de troubler la nature, quand elle s'efforce a se debarasser

Observation IIe

D'un coup d'epée penetrant dans la poitrine et qui a percée totalement le grand lobe du poulmon suivie d'un enmphiseme considerable

bonni

aumois d'octobre de l'année 1692 le Roy estant a fontainebleau, un soldat du Regiment des gardes françoises, Receut un coup d'epée penetrant dans la poitrine au costé droit a deux doigts audessus de l'aisselle et sortit a deux bons travers de doigts audessous du mamelon du mesme costé; le coup fut donné par un de ses camarades en poignardans, parcequ'il estoit yvre quand il le Receut. Il fut fait seures dans cette estat sans estre pansé et fut mene a l'hotel dieu, une tres grande difficulté de respirer; une enmphiseme considerable occupoit toutte la poitrine, que je ne pouvois pas introduire dans l'ouvertture de la playe, le plus petit de mes stilets. Les extremités froides, les sanglots et hoquets tres frequents, la perte de connoissance, le pouls petit lent et enfoncé, tous ces accidens me firent dire a son capitaine qui estoit presens que son soldat estoit mort; J'ay commencé par dilater la playe avec mon bistoury et l'ayant suffisament dilaté, j'introduisit mon doigt index dans l'ouvertture de la poitrine, je sentre l'ouvertture que l'instrument tranchant avoit fait en passant dans le poulmon; je fit pencher mon malade contre terre, Il en sortit plus de trois chopines de sang mesure de melun en partie grumelée et l'autre qui ne l'etoit pas, et dans les premiers huit jours du pensement, il sortoit par la playe jusqua deux et quelquefois trois palettes de sang rouge et ecumeux Il fut saigné plusieurs fois du bras a cause de la sortie du sang et de la difficulté de respirer, qui estoit toujours tres considerable; J'ay fait legerement des Injections d'eau vulneraire, durant les trois premieres semaines et d'une tente encoussée, que je trempois dans un digestif simple que j'introduisois dans la playe, et mes plumaceaux enduit du mesme digestif, les compresses trempée dans l'eau vulneraire et le bandage convenable, je fit observer au malade un Regime tres exacte, Il ne vecut pendant ce temps, que de bouillon et d'oeuf frais et pour moyen Il fut guerie radicalement en six semaines

Reflexion

Je ne donne l'histoire de cette playe que pour faire connaistre qu'une blessure d'un viscere aussy considerable come le poulmon, que l'ouverture par la quelle l'air sortoit soufflait une chandelle, peut se guerire tres promptement dans des contentrauaments, et ou elle est souvent mortelle dans des mauvais sujets, ce malade a esté assé heureux pour que le malade, par la force de son diaphragme, ait mis par sa contraction le sang epanché sur la surface des gros et qui luy a fait eviter l'operation de l'empieme, d'un autre costé, la grandeur de l'emphiseme qui s'est si promptement diminué sans causer aucun accidens au malade, cette femme a son aspect seule, me paru une des plus gros femmes par la poitrine, tant elle estoit considerablement enflée pendant que naturellement il la petitte et serré, l'instrument qui a fait le coup une espée d'ordonance, qui fait pour l'ordinaire une assé belle ouverture, et n'ayant pouvois pas cependant y introduire mon stilet et consequence de l'emphiseme, l'a esté saigné plusieurs fois du bras, malgré la quantité de sang qu'il a vidé par la playe et par les crachats, pour empecher l'embaras et le depost dans le viscere blessé, et dans les parties voisines

Observation 12e

d'un hydrocelle a la suitte d'une enflure du bas ventre et des cuisses, dont les eaux ont pourie entierement le scrotum

bonne

Au mois de septembre de l'année 1770 on amena a l'hotel dieu, le nommé Jacques Coulon agé de 60 ans, vigneron du village de soisenon, lequel apres une longueur de maladie, le defaut d'alimens, et la mauvaise administration des remedes le jetterent dans une enflure considerable du bas ventre, du scrotum des cuisses jambes et pieds, les eaux deposé dans les bourses par leur long sejour, ayant entierement pourie le dartos et le scrotum dans toutte leur etendue, mortifirent peu a peu, et les rendirent entirement, et debarasser les parties engorgées, et reduisire le malade a l'extremité; le defaut general de touttes choses, et les mauvais soins occationne des quillons, en tres grande abondance dans le scrotum dans cette estat il fut amené par l'ordre du seigneur de son village, a l'hotel dieu, apres l'avoir examiné, j'ay veu que le scrotum et le dartos estoient totalement pourie, et garnie d'un amas de ces mauvais insectes, qui estoient en tres grand nombre et qui me faisoient une vraye peine j'ay coupé entierement le scrotum et le dartos j'ay detaché la pourriture, osté ces insectes, et mis les testicules et vaisseaux a nuds, et les bassinay avec l'eau de vie camphré, et dans le troisieme pansement je me servie du storax dissout dans la mesme eau de vie dont je garnisois mes plumaceaux, mes compresses trempé dans la mesme eau de vie camphré apres que la mortification fut entierement separée par la suppuration je ne me servie que du storax simple, jusqua parfaite guerison qui a esté en six semaines, que le nouveau scrotum a recouvert entierement les testicules, je l'ay fait porter de temps en temps avec les purgatifs ordinaires, observer une diete tres exacte, et par cette maniere a esté totalement guerie dont il se porte presentement tres bien et travaille

Académie nationale de médecine Bibliothèque

autant que les forces dun homme de son age le permettent

Reflexion

Je ne donne cette observation que pour la Rareté du fait, de ce que un homme de 60 ans, mal nourie, et dont selon toutes apparences, son hydropisie venoit dun chile Crud et Indigesté, et non seulement de mauvais alimens, mais encore du defaut de sa pauvreté; Le long sejour des eaux dans les bourses, qui a entierement pourris le dartos, et le scrotum, et dont il estoit garnie desquilles, que cette pourriture se soit separée Intierement si promptement, et que les playes se soit regenerée de mesme, et que l'hydropisie, ne se soit point formée une seconde fois; quelque temps apres La guerison; Car les purgatifs que jay ordonné tres a propos, quand les glandes du bas ventre sont engorgées, et que les hydropisies ont pour cause generale, un chile Crud et Indigeste; Ils sont tres sujettes a retour

Observation 13e

Des ecrouelles ulcerées et Chancreuses aux glandes de la gorge et de la machoire Inferieure

Neant

Mademoiselle de gaudremont de Corance village distant de trois lieu de fontainebleau et de melun, agée de treize ans, nayant pas encores estée reglée, Mr son pere et madame sa mere La Commiere a mestoins, a la fin de lautomne, de lannée 1737; elle portoit depuis six ans, toutes les glandes de la gorge et de la machoire Inferieure scrophuleuses, Lesquelles depuis trois ans, se sont ulcerée et devenue Chancreuse, avec dureté et callosité, rien de plus horrible a voire; Un y avoit pas large come une piece de vingt quatre sols qui ny eut ulcere; pour la guerire, Je luy fais saigner du bras et du pied, observer un Regime exacte de vivre, fait user dune ptisanne Laxative, purger de trois sours luy, de cinq grains; Jusqua trois, et mes me tous une dose daquil alba, dans La Conserve de Rose; elle a usé de ces remedes, pendant lhiver dernier, quelle eloignoit de temps a autre, lorsque Ces remedes La fatiguoient, et elle a recommencé Le printemps dernier, la mesme formule, et a appliqué sur ces ulceres scrophuleux et Chancreux que la seule onguent de la mere, pour amollire et fondre, la dureté et Callosité de ces ulceres, dont elle est parfaitement guerie

Reflexion

Come les glandes du mesentere, par leurs obstructions et engorgement, sont la mere nourice des medecins, Jay Jugé que non seulement ces ecrouelles Chancreuses pouvoient venire dun mauvais Chile, dun sang viciée dune limphe trop acre epaisse et embarassée dans les tuyaux du Corps glanduleux de la machoire Inferieure; mais en core des glandes du mesentere endurcie, et autres glandes des visceres du bas ventre quil estoit dune necessité Indispensable de faire fondre et Il a fallue pour cela luy donner Laquil alba aussy frequemment et aussy longtemps que Jay fait a la verité elle ma toujours dit quil luy faisoit faire beaucoup de selles et sans douleur, que vers la fin, il luy a excité quel que douleur supportable; preuve Certaine de lengorgement et obstructions du Corps glanduleux

bonne

Observation 17e

d'une peripneumonie qui a abcedé et dont le pus en sortie par le vomissement

Jacques morain vigneron de vaux a penit, village pres melun, agé de 28 ans fut le printemps passée de l'année 1791 saisie d'une peripneumonie potentielle de douleur, sur le milieu de la poitrine, difficulté de respirer fievre continue avec redoublement, crachats rouge et teint de sang accompagné d'une toux violente et frequente qui luy ostoit la respiration, il fut saigné quinze fois en huit jours, les accidens se soutenans, jusque dans le quatorze, que je le crus a la verité mort, il fut administré, apres luy avoir fait user interieurement de ptisanne pectorale, apozemes et bechique, et appliquer exterieurement, sur la douleur, les plus fort resolutifs, telle que l'embrocation de l'onguent d'althea, l'application de l'emplastre de diasulphuris de Rulandus, et d'animaux vivans, environ le sixe de sa maladie les accidens parurent cessés, il se porta mieux quand il luy survint du dix sept au dixhuit, tout a coup une pesanteur du costé droit, et un poids sur le milieu de la poitrine, qui luy ostoit la liberté de se remuer aisement et quand il le faisoit, la matierre par son volume et sa fluctuation se faisoit sentire et connoistre, soit du costé ou de l'autre, mais plus du droit, luy voyans esté de force, par la fermeté des espouls et une grande resolution de sa part a tout souffrire pour vouloire guerire, de luy faire l'operation de l'empieme, mais je voulois que le vingt un fut passé, le mesme soir et en ma presence il fut surprie d'une petitte toux peu violente, qui fut suivie d'un vomissement de plus de deux pintes de pus louable, a differentes fois dans le mesme jour, mesure de melun, tous les accidens ont entierement cessé, il a craché du pus pres de six semaines et je luy ay fait user pendant ce temps d'un syrop rosat avec le miel de narb[...] dans l'eau de riviere, apres ce temps passé n'a voulue fai[...] remede, a vecus come a son ordinaire, a bien [...] mengé du salé en guerie parfaitement travaille a ses vignes et se porte aujourd'huy a merveille

Reflexion

bonne

Il se fait arrive mais rarement, j'ay ouvert un abces au costé droit d'un jeune homme dont la matierre estoit contenue entre les muscles intercostaux et la pleure a la suitte d'une pleuresie, dont le malade avoit esté aussy bien traitté qu'il se puisse et que j'en ay retiré de la mort qu'avec grande peine et dont il eut bien de la peine a se refaire quand il fut guerie et cependant la matierre n'avoit pas blessé les visceres internes de la poitrine

Il faut avouer que cet axiome est bien veritable deficiente natura deficit chirurgus, que la nature est souvent bien industrieuse et favorable combien y a til de malades qui seroient perit avant que la matierre fut devenue louable, et d'autres qui perissent dans le vomissement de matieres purulentes, et d'autres qui perissent encore dans la façon de vivre de cet homme, il y a lieu de croire que le pus estoit non seulement contenue dans la duplicature du mediastin mais encore du costé droit, entre la pleure et le mediastin sur le diaphragme, la fluctuation et le poids de la matierre, semble les bien designer, et la douleur et la pesanteur, qui sembloit s'etendre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

plus du Costé droit que du gauche; Il luy a touiours esté bien advantageux, d'auoir esté
saigné aussy frequament et aussy promptement quil la esté, parceque la
matierre auroit esté plus abondante, qui Incontestablement l'auroit fait
perire, et d'auoir esté de ptisannes pectorale, apozemes et becchiques tous ces
remedes ont fiez Rafraichir son sang

Simeau

Maistre Chirurgie et Chirurgie de l'hôtel dieu de melun

ce 4e Juillet 1752

n° 181.